



Direction : Rebecca Bain

présente

Saints inouïs

Chants sacrés perdus et retrouvés, XII^e siècle

Chef invitée : Pascale Duhamel

1^{er} juin 2019, 19 h

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, Vieux Montréal

BILLETTERIE : LaVitrine.com

Au Québec, l'Ensemble Scholastica s'est taillé une place privilégiée dans le milieu de la musique médiévale à titre d'unique ensemble vocal professionnel féminin se consacrant à l'interprétation du chant sacré du Moyen Âge. La présente saison est marquée par le **dixième anniversaire** de sa fondation. Afin de célébrer cet anniversaire, nous avons invité notre fondatrice, la musicologue **Pascale Duhamel**, à créer un événement spécial.

Dans le cadre de ses activités d'enseignement à l'Université d'Ottawa, Pascale Duhamel a dirigé les travaux de Sylvain Margot. L'objet de ses recherches portait sur le patrimoine de musique médiévale sacré du comté médiéval de la Haute-Marche en France. Son programme de recherche a eu des résultats inespérés. Ainsi, des chants liturgiques que l'on ne retrouve dans aucune autre source connue ont été découverts pour les fêtes de saints locaux. L'importance de ce répertoire repose dans le fait que le patrimoine médiéval de la Haute-Marche a souffert énormément des nombreux désordres et guerres qui jalonnent son histoire. Il met donc en lumière un patrimoine qui avait été perdu pendant au moins huit cents ans. Son intérêt repose également dans sa musique. En effet, ces mélodies ont été en grande partie composées au XII^e siècle, et sont le résultat, comme beaucoup de monodies composées au même moment, d'une réactualisation du chant grégorien. Ces découvertes viennent considérablement enrichir notre connaissance du corpus musical sacré composé au XII^e siècle, telles les œuvres de Hildegard von Bingen et Pierre Abélard pour ne nommer que ceux-là, tout en présentant des contours musicaux tout-à-fait originaux.

Ce projet correspond véritablement à un sauvetage du patrimoine médiéval sacré d'une région française. La musique, grâce à son support manuscrit, est privilégiée : alors que d'autres formes artistiques ayant vu le jour dans un contexte spirituel, et ayant été reconnues comme faisant partie du patrimoine culturel et humain du monde entier, ont été définitivement perdues lors des conflits divers, la musique peut parfois revenir de l'oubli pour autant que des morceaux épars de parchemins en gardent encore la marque. Tout comme les Bouddhas d'Afghanistan, la musique médiévale sacrée est avant toute chose une partie du patrimoine humain et artistique, illustrant la profonde aspiration de l'Humain à donner un sens à son existence. Le travail de l'Ensemble Scholastica contribue ainsi à redécouvrir la valeur humaine et esthétique de ces chants en mettant en lumière la beauté de leurs lignes musicales, la variété des ornements et des mouvements rythmiques, d'un texte racontant à la base « une bonne histoire », et de la voix pleine à l'unisson.